



FICTION - FRANCE - 2024 - 19 MIN - HD - COULEURS

### SYNOPSIS

Estela élève seule son enfant en banlieue de San Jose, au Costa Rica. Le jour où elle perd son emploi, sa vie bascule.

**avec :** Wendy Chinchilla Araya, Emiliano Martinez Chinchilla

**image :** Armel Hostiou

**Son :** Sebastian Gutierrez-Umana

**montage :** Armel Hostiou

**Production :** Bocalupo Films

**\* MOTS CLÉS :** RELATION MERE-ENFANT - TRAVAIL - VILLE - CHÔMAGE - AMÉRIQUE LATINE

### + QUELQUES MOTS SUR LES RÉALISATEUR.ICES



Armel Hostiou est né à Rennes en 1976 et habite aujourd'hui à Paris. Diplômé de la Femis, il a réalisé quatre longs métrages et une trentaine de clips pour des artistes musicaux, parmi lesquels Louis Bertignac, Bertrand Belin et Babx. Sa société de production, Bocalupo Films, est active depuis 2008.



María Inés Pijuán est une réalisatrice et scénariste née en Uruguay et habite au Costa Rica. *Estela* est sa troisième collaboration avec Armel Hostiou, après *La Brujula* (2010) et *La Ocarina* (2017).

### NOTE D'INTENTION DU CO-RÉALISATEUR

» La première fois que je me suis rendu au Costa Rica, il y a une quinzaine d'années, c'était pour y tourner un documentaire au sein de la prison des femmes de San Jose. Ce qui m'avait notamment frappé en rencontrant ces femmes, c'était de découvrir qu'elles étaient quasiment toutes emprisonnées pour des motifs de narcotraffic ; activité qu'elles avaient, la plupart du temps, menée à une toute petite échelle. Aucune n'était à proprement parler une mafieuse, mais plutôt des mères de familles qui avaient souvent dû accepter ce travail pour pouvoir nourrir leurs enfants. Une fois condamnées, elles avaient d'ailleurs la possibilité, pour celles qui le souhaitaient, d'être incarcérées avec leurs enfants dans une aile de la prison affectée aux familles.

Des années plus tard j'ai décidé de réaliser un film qui raconterait, sous forme d'un portrait, le parcours d'une de ces femmes avant son arrivée au centre de détention. Ce qui m'intéressait c'était d'observer comment ce chemin pouvait être emprunté par quelqu'un qui ne le souhaitait initialement pas et surtout comment une vie pouvait si facilement basculer dans la criminalité, presque par inadvertance. L'idée n'étant pas de juger mais de tenter de comprendre ce parcours en le racontant à travers quelques moments charnières, dans le cadre d'un pays où le poids du machisme est encore très présent et où nombreuses sont les femmes qui se retrouvent à devoir élever seules leurs enfants. Ce film est une co-réalisation avec María Inés Pijuán, réalisatrice uruguayenne vivant au Costa Rica. Nous avons déjà travaillé ensemble par le passé sur deux courts-métrages, *La Brujula* (2010) et *La Ocarina* (2017). Lors de chacune de ces collaborations nous avons procédé naturellement à une répartition complémentaire de nos rôles, que ce soit pendant la phase d'écriture, lors du tournage ou au cours du montage.